

Exposition *Kertész – Lartigue* *Un pas de côté*

Du 15 février au 14 mai 2023
Espace Richaud – Versailles

André Kertész (1894-1985), New York, 1950, © Donation André Kertész, ministère de la Culture, MPP, diff. RMN-GP



Jacques Henri Lartigue (1894-1986), Moto-cross, Bois de Vincennes, 1951, Photographie Jacques Henri Lartigue © Ministère de la Culture, MPP - A3JHJL



Réunir en même temps les œuvres des photographes de renommée internationale André Kertész et Jacques Henri Lartigue à l'Espace Richaud constitue une première.

Coproduite avec la Médiathèque du patrimoine et de la photographie (MPP) et la Donation Lartigue, cette exposition met en lumière ces deux géants de la photographie du 20^e siècle à travers un dialogue entre deux œuvres singulières et fascinantes.

Cette exposition poursuit le sillon marqué année après année par la programmation culturelle de la ville de Versailles ouverte à tous et à tous les arts.

Ainsi une politique muséale est née avec l'espace Richaud - magnifique ancienne chapelle de l'hôpital royal acquise par la ville et inaugurée en 2015 -, le Musée Lambinet, réouvert début décembre après trois ans de travaux et la salle d'exposition du Carré à la farine.

François de Mazières
Maire de Versailles
Président de Versailles Grand Parc

Contact Presse
Claude-Agnès Marcel
Tél. : +33 (0)6 03 83 65 36
claude-agnes.marcel@versailles.fr

Moyen d'accès
RER C Versailles Château Rive-Gauche
SNCF Versailles Rive Droite
SNCF Versailles Chantiers



André Kertész (1894-1985), Jardin des Tuileries, Paris, 1963. © Donation André Kertész, ministère de la Culture, MPP, diff. RMN-GP

Exposition

« Parce que ses photos sont cousines des miennes, parce que dans sa mémoire, il y a des résidus jumeaux des miens, il me parle comme si j'étais son frère. »

Jacques Henri Lartigue, *L'Œil de la mémoire*, 1932-1985

Au début des années 1960, le Museum of Modern Art de New York consacre des expositions monographiques à deux photographes : Jacques Henri Lartigue (1894-1986) et André Kertész (1894-1985). Qualifiés pour l'un de « plus grand amateur du 20^e siècle » et pour l'autre « d'inventeur du photojournalisme », ils conservent chacun une esthétique singulière. Pourtant, tous deux possèdent cette capacité à faire un pas de côté, en se tenant à l'écart des grands courants de la photographie.

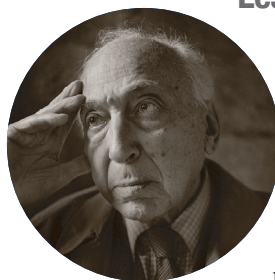
L'exposition met en lumière ces deux personnalités aux carrières parallèles en présentant environ 185 photographies et documents d'archives.

Cette exposition est coproduite avec la Médiathèque du patrimoine et de la photographie (MPP) et la Donation Lartigue.

Commissariat :

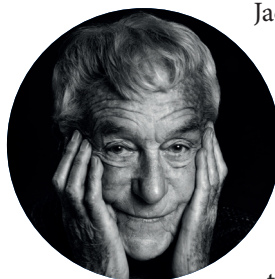
Marion Perceval, directrice de la Donation Lartigue et Matthieu Rivallin, adjoint à la responsable du département de la photographie de la MPP.

Les deux photographes



D'origine hongroise, André Kertész s'installa en France dans l'entre-deux-guerres et devint reporter-photographe. Son succès auprès de la presse et de la critique fut immédiat. En 1936, il émigra aux États-Unis où il répondit aux commandes du groupe de presse Condé

Nast. Remis en lumière en 1964 dans l'exposition du MoMA, il envisagea alors de nouveau la photographie comme un moyen d'expression artistique.



Jacques Henri Lartigue n'eut de cesse de mêler sa vie et ses multiples pratiques artistiques (photographie, peinture et écriture) avant d'être identifié, lors de l'exposition de 1963, comme le photographe de l'inné, « père d'Henri Cartier-Bresson » et de l'instant décisif. Cette reconnaissance tardive le poussa à se transformer en

archiviste et mémorialiste de lui-même. Il offrit ainsi à ses photographies deux temporalités : celle du moment de la prise de vue et celle du recadrage postérieur.



Jacques Henri Lartigue (1894-1986), Huguette Sabouret, Château de Veyvialle, 1942.
Photographie Jacques Henri Lartigue © Ministère de la Culture, MPP - AAJHL



Jacques Henri Lartigue (1894-1986), René Croquet sur une Théo Schneider de course, 1913.
Photographie Jacques Henri Lartigue © Ministère de la Culture, MPP - AAJHL



André Kertész (1894-1985), Elisabeth Kertész, Paris, 1934. © Donation André Kertész, ministère de la Culture, MPP, diff. RMN-GP



André Kertész (1894-1985), Mon frère Jenő exécutant un scherzo, 1919, © Donation André Kertész, ministère de la Culture, MPP, diff. RMN-GP

L'exposition en 5 chapitres

1^{re} partie : Les emblématiques

Une première partie en forme de panthéon des images célèbres qui identifient Kertész comme Lartigue comme des photographes du début du XX^e siècle. Ces œuvres sont celles avec lesquelles ils sont devenus célèbres.

2^e partie : La genèse d'une œuvre, naissance d'un discours

Ces tirages anciens et documents d'archives ont été utilisés dans le discours de reconstruction tardif mis en place à partir des années 1960 par les deux photographes, en servant de base de travail aux tirages tardifs.

3^e partie : Apprentissages

André Kertész et Jacques Henri Lartigue mènent des vies parallèles mais leur apprentissage photographique s'effectue néanmoins dans le cadre familial. Dès le début de leur carrière, ils mettent en place une grammaire visuelle dans laquelle ils puiseront par la suite.

4^e partie : Reconnaissances

Grâce à leurs expositions monographiques successivement en 1963 et 1964 marquent pour les deux photographes le temps de la découverte pour Lartigue et de la redécouverte pour Kertész.

5^e partie : Rencontres et influences

Si les années 70 et 80 sont celles d'un retour sur leurs créations passées, les deux photographes, sous l'influence de la photographie américaine, continuent inlassablement de créer, réactivant leur vocabulaire visuel mis en place au début du siècle.



André Kertész (1894-1985), Nageur sous l'eau, 1917 © Donation André Kertész, ministère de la Culture, MPP, diff. RMN-GP



Jacques Henri Lartigue (1894-1986), Marcelle Paolucci surnommée Coco, Hendaye, 1934.
Photographie Jacques Henri Lartigue © Ministère de la Culture, MPP - AAJHL



Exposition Kertész – Lartigue. Un pas de côté
Espace Richaud, 78 boulevard de la Reine, 78000 Versailles

Du 15 février au 14 mai 2023

Du mercredi au vendredi de 12h à 19h
et le week-end de 10h à 19h

Tarifs : 6/5 €, entrée libre pour les -26 ans

Catalogue

Textes : François de Mazières, Gilles Désiré dit Gosset,
Marion Perceval et Matthieu Rivallin

Paris, Éditions Bernard Chauveau

116 pages – Format 20,5 x 15,5 cm

PUV : 15 euros

Cette exposition sera présentée au Brandenburgisches Landesmuseum für
moderne Kunst Dieselkraftwerk à Cottbus
du 8 septembre au 19 novembre 2023.

Avec le soutien de  **Dieselkraftwerk Uferstraße/Am Amtsteich 15,**
03046 Cottbus www.blmk.de

VERSAILLES · FR

